

RÊVE OU RÉALITÉ ?

En ce mois de janvier 1980, le ciel était couvert de nuages gris. Le soleil essayait de se frayer un chemin à travers ces énormes morceaux de coton mouillé. L'herbe dansait sous la puissance du vent frais. Les falaises étaient grignotées par la mer et le sable de Omaha beach était clair.

J'étais sortie, comme à mon habitude, me promener le long du littoral que j'aime tant. Au bout d'un certain temps, je m'assis pour prendre un goûter. J'étais bien installée, adossée à un rocher face à la mer. J'étais si bien que je me laissais aller à fermer les yeux quelques instants.

C'est un sentiment étrange qui me fit ouvrir les yeux. La vue n'était plus la même, la plage était encombrée de croix de fer et de lignes de barbelés. Cela me semblait étrange et angoissant. Je me relevai aussitôt et repris le chemin vers Arromanches mais un bunker camouflé attira mon attention.

A l'intérieur, de petites lumières éclairaient le bunker. Sur le rebord de l'ouverture, des jumelles et des mitraillettes étaient posées. Le canon était luisant et l'artillerie était graissée. Comment était-ce possible ? Il y avait également des balles et des obus dans de grandes caisses en bois. Je me sentais oppressée, mal à l'aise et je transpirais malgré le froid. Soudain, deux soldats avec des uniformes nazis impeccables entrèrent dans le bunker en poussant un civil. Il avait la tête ensanglantée et tuméfiée, il semblait à bout de force. L'un des deux soldats le redressa, et le colla contre un mur. L'autre se saisit d'un couteau dans sa botte et sans aucune hésitation, il lui transperça le cœur. Je ne pus me retenir de pousser un gémissement de peur. Les soldats se retournèrent, les yeux écarquillés, sans âme et plein de haine. Je hurlai de terreur et je m'évanouis.

En revenant à moi, je vis deux visages bienveillants qui m'aidèrent à me relever. Le bunker était toujours là. Aucune arme, ni jumelle n'était sur le rebord de la fine ouverture. Plus de canon, plus de caisse en bois. Les deux promeneurs me demandèrent si j'allais bien et pourquoi j'avais hurlé. Je ne leur répondis que d'un hochement de tête et je rentrai chez moi, la peur au ventre.

En arrivant, ma mère se tenait près de la porte, elle m'attendait en lisant son roman préféré :
« Bonjour maman, ça va ?
- Bien et toi. Ta balade t'a fait du bien ?
- Oh, pas tellement. Il faut que je te raconte ce que je viens de vivre. Tu vois le bunker à côté du chemin du promeneur avant Omaha beach ?
- Oui, pourquoi ? »
Je vis le visage de ma mère se fermer :
« Il m'est arrivé quelque chose d'horrible. »
Nous nous assîmes dans la cuisine et je commençai mon récit.

Une fois l'histoire terminée, je relevai la tête et je vis ses yeux figés et remplis de larmes. Elle ne bougeait pas, elle était médusée, très perturbée :
« Qu'y a-t-il maman ?
- Tu sais, quand je t'ai dit que ton père était mort pendant la guerre, je ne t'ai jamais dit ni comment ni où. Ton père était un résistant et il s'est fait surprendre alors qu'il était en train de piéger ce bunker pour préparer le débarquement. Ce que tu viens de me raconter correspond exactement à ce qu'il lui est arrivé. »

Qu'avais-je vécu ? Était-ce un événement surnaturel ? Mon père aurait-il essayé de rentrer en contact avec moi ? Avais-je tout simplement rêvé ? Toutes ces questions resteront à jamais sans réponse...